

RENONCEMENT

Se renoncer, c'est faire abnégation complète de soi-même, ceci en faveur de la cause ou de la personne que l'on sert. La Bible nous donne l'exemple de deux renoncements, dans la personne de Moïse ([Ex 32:32](#)) et de Paul ([Ro 9:3](#)).

Jésus énonce la suprême obligation de l'Évangile, quand il dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive » ([Mr 8:34](#), [Mt 16:24](#), [Lu 9:23](#)). Nous savons qu'il a été le premier à faire du renoncement à lui-même la loi et la sublime grandeur de sa vie. Le « non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » de Gethsémané ([Mt 26:39](#)) est comme le point culminant de ce renoncement devant et pour le Père. (cf. [Jn 5:30](#) [6:38](#)) Les écrits apostoliques font de fréquentes allusions à ce caractère de l'oeuvre du Sauveur : l'épître aux Hébreux rapporte une parole de Jésus entrant dans son ministère en disant : « Me voici, ô Dieu, pour faire ta volonté » ([Heb 10:7-9](#)) ; saint Paul, dans l'épître aux Philippiens, donne la théorie métaphysique du renoncement de Jésus-Christ, qui, existant en forme de Dieu, s'est dépouillé lui-même, en prenant la forme de serviteur... (Php 2:6,8) Les textes sont nombreux qui rappellent les incommensurables conséquences du renoncement de Jésus pour le salut des pécheurs ([Eph 5:2](#), [Heb 9:7,14,28](#), [1Pi 2:24](#) etc.).

La conséquence normale de l'ordre de Jésus et de son attitude personnelle, c'est d'amener le chrétien à renoncer d'abord à ses passions qui en font un esclave : ([Eph 4:22](#), [Col 3:9](#), [Ga 5:24](#), [1Pi 2:1](#)) « pour se donner il faut s'appartenir » (Vinet) ; puis de le pousser à renoncer même à son propre être et à le mettre tout entier à la disposition de Dieu et de son Christ pour le service des frères ([Mt 19:21](#), [2Co 5:14](#) et suivant, [Ga 2:20](#) [6:14](#)) ; il faut s'être vidé de soi-même pour pouvoir être rempli de Dieu. St Paul, en deux endroits de sa lettre aux Romains, exhorte ses lecteurs à ne pas livrer leurs membres au péché, mais à les offrir à Dieu comme des instruments de justice, après s'être donnés eux-mêmes ([Ro 6:13](#)) ; le don de leur corps, de leur être tout entier à Dieu comme un sacrifice vivant et saint lui apparaît comme le culte raisonnable ou rationnel ([Ro 12:1](#)) ; voir Raison). La réponse de Jésus à Pierre qui lui demandait quel serait l'avenir de ceux qui avaient renoncé à tout pour le suivre est le suprême encouragement à réaliser la loi de Christ, même au prix de persécutions : ils recevront au centuple frères, soeurs, père, mère, enfants, terres ou maisons, et l'héritage de la vie éternelle ([Mt 19:29](#), comp. [Mr 10:30](#)). Entrer dans la Vie (voir ce mot), n'est-ce pas l'accomplissement de la destinée de tous les enfants de Dieu ? E. H.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

43 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2021 - www.topchretien.com